

Site : **Médina de Bou Saada**

Pays : **Algérie**



## CONTENU DE LA FICHE

|   |  |                                     |
|---|--|-------------------------------------|
| Synthèse                                      | Typologies architecturales présentes       | Sites significatifs du pays retenus |
| Histoire et données générales                 | État actuel de vitalité et de conservation | Processus de transformation         |
| Interventions et programmes de réhabilitation | Bibliographie                              | Lexique                             |

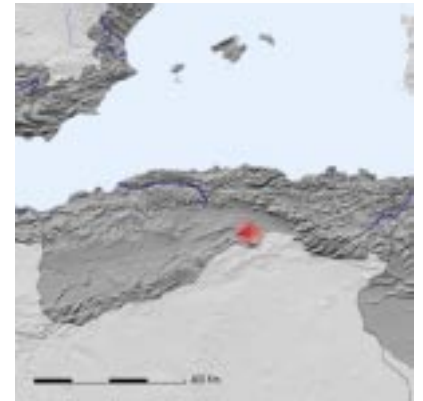
## SYNTHESE

La médina a été fondée au XIII<sup>ème</sup> siècle sur le point le plus haut de l'éminence bordant l'oued Bou Saada.

Elle a conservé son charme jusqu'au lendemain de l'indépendance. Considérée comme la porte du désert la plus proche du Tell (frange montagneuse du nord), elle a vu un grand essor touristique qui a laissé la place à un dynamisme de développement accéléré, du fait de sa position de carrefour pour toutes les directions. Ce dynamisme met en péril le patrimoine historique inestimable de cette ville célèbre pour ses marabouts et sa foi, ayant pu convertir à l'islam un esprit comme celui du peintre français Etienne Dinet.

La médina possède un atout, l'oued, qui peut, par sa mise en valeur, redonner sur toute la partie de la ville qui le longe, un caractère paysager de la médina et de sa palmeraie, de ses hôtels avec leurs jardins jusqu'à la cascade de l'ancien moulin Ferrero.

Carte du pays



Échelle régionale



Échelle locale



## TYPOLOGIES ARCHITECTURALES PRESENTES

Maison de la médina de Bou Saada

## SITES SIGNIFICATIFS DU PAYS RETENUS

Médina d'Alger

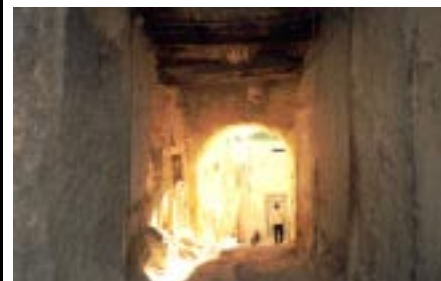
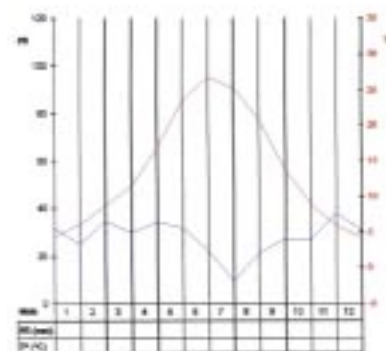
**Médina de Bou Saada**

Vallée du MZab



## HISTOIRE ET DONNÉES GÉNÉRALES

|  |   |
|--|---|
| — <b>Surface du site</b>   | 71,55 ha, y compris les jardins.  |
| — <b>Coordonnées géographiques</b>   | Lat. : 4° 10' nord – Long. : 35° 13' est  |
| — <b>Altitude par rapport au niveau de la mer</b>                                | 560 m   |
| — <b>Lithologie</b>  | Sols rocheux de montagnes et sols sablonneux.   |
| — <b>Population</b>  | 7 182 hab.  |
| — <b>Densité de population</b>   | 453 hab./ha   |
| — <b>Moyenne des températures maximales annuelles</b>                            | 20,36 °   |
| — <b>Moyenne des températures minimales annuelles</b>                            | 7,8 °   |
| — <b>Moyenne des températures maximales du mois le plus chaud pendant 10 ans</b> | 33,6 °  |
| — <b>Moyenne des températures minimales du mois le plus froid pendant 10 ans</b> | - 0,2 °   |
| — <b>Précipitations annuelles</b>  | 280 mm  |
| — <b>Nombre moyen de jours de pluie par an</b>                                   | 94,2  |
| — <b>Qualités particulières</b>  | Siège de l'autorité administrative de daïra ou sous-préfecture.   |
| — <b>Activités économiques traditionnelles</b>                                   | Artisanat, tourisme, pastoralisme (élevage sur terres de parcours).   |
| — <b>Nouvelles activités économiques</b>   | Commerce, construction, agriculture.  |
| — <b>Communications du site avec son territoire</b>                              | La ville de Bou Saada est reliée par la route nationale n° 8 vers Alger au nord et vers Biskra au sud-est, et par la route nationale n° 46 vers M'Sila au nord-est et Djelfa au sud. Elle est reliée au territoire local autour du Chott El Hodna (une dépression occupée par une sebkha ou lac salé d'épandage des eaux) par des voies secondaires menant aux villes de Barka, Eddis, El Hammel, Tolga, Ain El Hadjel et Ain Rich. |



## ETAT ACTUEL DE VITALITE ET CONSERVATION

La vétusté, l'abandon par les habitants qui ont quitté leur maison du fait d'un environnement moins qualifié, pour en faire un habitat de transit, l'abandon par les gestionnaires de la ville ont entraîné une situation grave de dégradation, de parties complètement détruites, écroulées.

Une opération de destruction et de reconstruction dans les années 1970 d'un quartier du tissu historique, en changeant le parcellaire et en créant une série d'arêtes sur la rue, a convaincu les autorités locales que c'était justement la chose à ne pas faire.

Le site est confronté à un problème important de réseau d'assainissement pour les maisons en cœur d'îlot qui évacuent en fosse perdue, et des cellules résultant de partages successifs ne sont pas équipées.

## PROCESSUS DE TRANSFORMATION

Une partie du site a été démolie et reconstruite en changeant le parcellaire durant la décennie 1970 et les autorités sont conscientes aujourd'hui que c'est la solution la plus critiquable. Depuis, aucune opération de prise en charge du tissu n'a eu lieu. On a délocalisé les activités d'artisanat que l'on a sorties du site. D'autre part, les activités traditionnelles d'artisanat et de tourisme ont disparu, mais la ville a connu un dynamisme important du fait de sa situation au carrefour des liaisons territoriales. Cela s'est traduit par une extension importante du tissu avec un délaissement de l'ancien noyau voué aux populations pauvres et à l'habitat de transit pour un « meilleur » logement, en matériaux nouveaux tels que béton et parpaing de ciment.

## INTERVENTIONS ET PROGRAMMES DE REHABILITATION

Aujourd'hui, le site est préservé aux abords des mosquées. Les mosquées sont prises en charge par les associations religieuses tant que les techniques ne dépassent pas leurs compétences. Certains axes sont réhabilités par la réfection des réseaux d'assainissement et des revêtements en pierre de taille.

La ville ne bénéficie d'aucune disposition réglementaire particulière pour la sauvegarde de son quartier historique.

## BIBLIOGRAPHIE

## LEXIQUE